

PRIX: UN DOLLAR PAR AN. — UN NUMÉRO: QUINZE SOLS.

BEETHOVEN

HAYDN

CHRIST. COLOMB

JACQUES CARTIER

LES

# BEAUX-ARTS

JOURNAL LITTÉRAIRE

DES ARTS, DES SCIENCES, DE L'INDUSTRIE  
PARAISANT LE 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS.

VOL. 1.

MONTREAL, le 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1853.

N<sup>o</sup> 7.

**SOMMAIRE.** — Quelques mots sur l'harmonie. — Vie anecdotique de Paganini [Suite]. — Découvertes et Inventions [Canons]. — Musique: *O Solitaires*, par Himmel. — L'Homme qui veut faire le ménage. — Poésie: *Le rêve d'une jeune fille*. — Les voyageurs. — Sur le mot *bravissimo*. — Éphémérides Nationales et artistiques et Guide de l'Organiste. — Un peu de tout. — Adresses des Professeurs de musique, et Cartes d'affaires.

## QUELQUES MOTS

### SUR L'INVENTION ET LES PROGRÈS DE L'HARMONIE.

Il est curieux d'observer les progrès qu'a fait la science de l'harmonie depuis le x<sup>e</sup> siècle. Jetons un coup-d'œil rétrospectif sur la marche lente mais progressive que cette science a parcourue jusqu'à nos jours.

Tout d'abord, les Grecs et les Romains s'occupèrent avec goût de la musique, mais les guerres continuelles qui les entretenaient dans des idées belliqueuses vinrent jeter quelque perturbation chez ces derniers dans leurs distractions et leurs jeux. Ils se virent donc surpasser par les Grecs à qui nous devons plusieurs découvertes sur l'art musical. Les Scythes ou les Grecs jouaient alors d'un instrument qu'ils appelaient *tétracorde* et dont la forme ressemblait assez à celle de la guitare actuelle. Ce fut ce modeste instrument, le *tétracorde*, qui donna à un moine les moyens de fixer les tons de notre gamme ou *échelle*.

Gui d'Arrezzo, tel est son nom, sans doute fatigué du genre de musique qu'il entendait à son époque, se mit à l'œuvre pour trouver une suite de sons qui flatta ses oreilles. La tâche était difficile; néanmoins il persévéra dans son travail et il découvrit la possibilité de donner des intonations qui satisfissent l'organe de l'ouïe. Pour son invention, il reposa sa pensée sur les sons que produisaient le *tétracorde*. Or, il faut dire que cet instrument se composait de huit cordes. Les quatre premières cordes étaient fixes tandis que les quatre autres cordes pouvaient être baissées ou montées à la volonté du musicien. Les quatre premiers sons ne froissaient point les nerfs auditifs, mais les quatre autres qui étaient livrées, aux caprices de l'exécutant, devaient singulièrement blesser le tympan d'un mélomane. Ce fut donc ces quatre derniers sons qui fixèrent l'attention du savant moine.

C'est à Gui d'Arrezzo que nous devons l'invention de la gamme ou *échelle*; c'est lui qui a ouvert les voies nécessaires pour la propagation d'un art qui devait un jour prendre un si grand développement dans tous les pays civilisés.

ARCHIMEDE

GALVANI

ON S'ABONNE  
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

**BOUCHER & MANSEAU**

131, rue Notre-Dame, 131

MONTREAL

CUVIER

VOLTA